

Habit de suisse

Description

default watermark

L'objet de la semaine

Habit de suisse, XIX^e-XX^e siècle

NR 28

Les mensurations sont de 1,89 m x 52 cm. Le suisse - à ne pas confondre avec le sacristain ou bedeau - appartenait au personnel non clérical des églises. Il était employé avec cet uniforme si caractéristique, sa canne au pommeau d'argent et sa hallebarde, à ouvrir la marche à tous les cortèges du clergé et à veiller au bon ordre durant les offices. Le suisse accompagne les processions dans l'église et hors de l'église, les cérémonies de la Fête-Dieu, devant le dais, les mariages, les convois funèbres et les grandes cérémonies solennelles. Deux suisses précèdent la grande procession qui serpente sur la place Saint-Louis et qui se rend à la bénédiction de la crypte Saint-Solenne restaurée, le 1936. D'autres photos anciennes montrent le suisse ouvrant la voie au long cortège solennel, qui

accompagne le chapitre cathédral et l'évêque consécrateur lors de l'ordination épiscopale de M^{gr} Rousseau, le 26 août 1943, à la cathédrale de Blois. Le suisse a gardé jusqu'à sa quasi disparition dans les années 1970, son costume militaire de la fin du XVIII^e siècle et notamment le bicorne, dont la cocarde et le plumet, ont changé de couleur, selon les régimes politiques qui se sont succédé. Le plumet blanc avant 1830 devint tricolore à cette date : la couleur blanche, symbole de la monarchie traditionnelle de droit divin fut prohibée à la chute de Charles X en 1830 et causa des manifestations anti-cléricales qui ranimèrent la dualité des pouvoirs entre Église et État, au niveau local, comme à Monteaux ou à Mondoubleau.



Musée d'Art religieux
à Blois (dans l'ancien
Ouvert gratuitement
midi de 14 heures
sur demande au

J-P. SAUVAGE

La Renaissance du Loir & Cher â?? Lâ??objet de la semaine â?? par Jean-Paul Sauvage

[Presse](#)

[Retour](#)

Categorie

1. La Renaissance

date crée

28 novembre 2014

Auteur

admin6177

default watermark